

THE
QUEBEC
GAZETTE.



LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.

THURSDAY, NOVEMBER 29, 1781.

JEUDI, le 29 NOVEMBRE, 1781.

LONDON, JULY 29.

Extract of a letter from on board his Majesty's ship Ranger, dated at sea, June 27, 1781.

“**W**E left the Downs on Monday, May 14, with a fair wind; arrived at Portsmouth on the 16th, and sailed from thence on the 18th, with a brisk gale S. E. on a cruize. May 24, passed by several ships to windward, when, on reconnoitring them found them to be Dutch ships from the Cape, consisting of seven sail, under convoy of a 50 gun ship, two frigates, and a sloop, which we thought too much for us to cope with, being only 32 guns, 24 and 18 pounders, so thought it most prudent to sheer off. Saturday the 27th, took a Dutchman, loaded with brandy, sugar, chocolate, &c. in lat. 21. 16. long. 14. 7. which we sent into Falmouth, after shifting the prisoners. But now, my friend, comes the account of our engagement: June 25, being in lat. 29. 16. E. long. 32. 18. we descried three sail from the mast-head. At half past three P. M. saw them to be French, two merchantmen, the other, a 50 gun frigate. At four cut and cleared away for action, and getting to windward of them, we fired a gun at one of the merchantmen, which she returned with a broadside. By this time the frigate being come within gun-shot, fired a gun, and ordered us to strike our colours; but paying more regard to our colours than his shot, fired a broadside into him, which carried away his fore-mast and bowprit. At five the action became desperate, as we had 11 killed, and 19 wounded (amongst whom was Mr. Jones, our third mate, who had his leg shot off, and is since dead). At six a sail appeared in the S. E. quarter, bearing down towards us, under French colours; but when she came on our larboard side, we found to our great comfort it was the Deal Castle of 20 guns, who, when he saw us, changed his colours to the old standard of Old England, which, when the Monsieurs saw, she struck to us, a mere wreck. Having taken possession of her, found her to be Le Espirtrea, Count de la Soisson, who was killed. The Merchants were from Dominica bound to France. We found her fore-mast, bowsprit, mizen topmast, &c. shot away; her rigging, both standing and running, shot all to pieces; her hull damaged very much, and three shot between wind and water. She had 27 killed and 41 wounded, 18 killed by the quarter deck being blown up. Just before we took possession, the Merchantmen separated, but we had the good luck to come up and take one, loaded with sugar, &c. which proved to be Le Amica; the other that escaped was the Le Trident.

Extract of a letter from Plymouth, July 24.

“Last Saturday morning Admiral Darby appeared off the Sound with 18 sail of the line, two fifties, and four frigates; he was joined in the evening by the Conqueror of 74 guns, Marlborough 74, and Medway 60. The wind being to the S. W. they lay off till Sunday afternoon, when a fresh breeze arising from the N. E. they crowded all the sail they could set; and were out of sight by Monday morning; when Admiral Digby, with six sail of the line, one fifty, and two frigates, appeared in sight, with the whole New York fleet, outward bound, and proceeded down the Channel with a fair wind.

August, 9. A letter from Gibraltar says, “The Spanish magazine, a little distance from the Catalan camp, under the foot of the hill, took fire on the 9th. of June, when the explosion was so great, that the King's bastion and S. bastions felt the shock: it is supposed that upwards of 120 barrels of powder were destroyed, and 3000 loaded shells: the discharge of the shells continued several minutes, and resembled parapet firing; there must have been a great number killed, especially in their laboratory, which was close by. It would have shocked you to see the numbers of poor wretches flying from the flames, cavalry, infantry, &c. and when they thought the shells all expended, and were on their return to the place, many still continued to burst.—The fire from the enemy does us very little damage: the town has been rendered uninhabitable for some time past; but the fortifications still remain in perfect good condition: the Dons have therefore, strictly speaking, done nothing to facilitate the reduction of the garrison: our soldiers are in the best health and spirits, and are daily wishing for an opportunity to revenge the death of some of their unfortunate comrades.”

A private letter from the Hague, by Monday's mail, has the following article: “The States of Zealand and some others have expressed their wishes, that a negotiation may be entered into for a peace with England, and that they think those States who have been

LONDRES, le 29 Juillet.

Extrait d'une lettre à bord du vaisseau de sa Majesté le Ranger, datée sur mer, le 27 Juin, 1781.

“**N**OUS sommes partis des Dunes, Lundi le 14 de Mai avec un bon vent; nous sommes arrivés à Portsmouth le 16 et nous avons laissé cet endroit le 18 pour aller en croisière, aiant un gros vent de S. E. Le 24 de Mai nous passâmes au vent de plusieurs vaisseaux, et après les avoir reconnu nous vîmes que c'étoit des vaisseaux Hollandois du Cap, consistant en sept voiles sous le convoi d'un vaisseau de 50 canons, deux frégates et un bateau, nous pensâmes qu'ils étoient trop forts pour nous, n'aiant que 32 canons de 24 et de 18 livres, et nous jugeâmes qu'il nous étoit plus prudent de nous retirer. Samedi le 27 nous prîmes un vaisseau Hollandois chargé d'éau-de-vie, de sucre de chocolat, &c. dans la latitude 21. 16. longitude 14. 7. que nous envoiâmes à Falmouth après avoir ôté les prisonniers. Mais voici, mon ami, actuellement la relation de notre engagement: le 25 de Juin étant à la latitude 29. 16. E. longitude 32. 18. nous découvrîmes trois voiles du haut du mâ. A trois heures et demi après midi nous vîmes qu'ils étoient François, dont deux étoient vaisseaux marchands et l'autre une frégate de 50 canons. A quatre heures nous nous préparâmes à l'action et tenant le vent contre eux nous tirâmes un coup de canon sur un des vaisseaux marchands qui nous répondit de toute sa bordée. Pendant ce tems là la frégate étant venue à une portée de fusil, tira un coup de canon et nous ordonna d'abatre notre pavillon; mais comme nous faisons plus de cas de notre pavillon que de son coup de canon, nous lui lâchâmes notre bordée, qui emporta son mâ, d'avant et le beaupré. A cinq heures l'action devint désespérée pour nous, aiant 11 personnes tuées et 19 blessées, parmi lesquelles étoit Mr. Jones, notre troisième *Mate*, qui reçut une balle dans la jambe et qui en est mort depuis. A six heures nous aperçûmes dans le quartier de S. E. un vaisseau qui portoit sur nous sous pavillon François; mais lorsqu'il vint à babord de notre vaisseau nous vîmes à notre grande satisfaction que c'étoit le Deal Castle de 20 canons, qui en nous voyant changea son pavillon et hissa l'ancien étendard de l'Angleterre, ce qui fit que les Monsieurs se rendirent. Après en avoir pris possession nous trouvâmes que c'étoit l'Espirtrea, Capitaine le Comte de Soisson, qui fut tué. Les vaisseaux marchands venoient de la Dominique et étoient destinés pour France. Nous trouvâmes son mâ d'avant, son beaupré, le haut de son mâ de misaine, &c. coupés; les agrès de toute espee étoient en morceaux; la coque du navire bien endommagée, et trois boulets entre l'eau et le vent. Il y avoit eu 24 tués et 41 blessés, 18 tués par le pont qui avoit sauté. Au moment que nous allions prendre la frégate les vaisseaux marchands se séparèrent, mais nous avons eu la chance d'en prendre un chargé de sucre, qui est le Amica; l'autre qui nous a échappé étoit le Trident.”

Extrait d'une lettre de Plymouth, du 24 Juillet.

“Samedi dernier au matin l'Amiral Darby a paru par les travers du Sond avec 18 vaisseaux de ligne, deux de 50 canons et quatre frégates; il a été joint le soir par le Conqueror de 74 canons, le Marlborough de 74, et le Medway de 60. Le vent étant au S. O. ils ont resté jusqu'à Dimanche après midi que le vent s'étant élevé du N. E. ils mirent toutes leurs voiles dehors et furent hors de vue le Lundi matin, que l'Amiral Digby avec six vaisseaux de ligne, un de 50 et deux frégates, parût avec toute la Flotte pour la Nouvelle-York, et descendit le Canal avec un bon vent.”

Le 9 Août. Une lettre de Gibraltar dit, “Le magasin Espagnol à une petite distance du camp de Catalan, sous le pied de la côte, prit en feu le 9 de Juin, et l'explosion fut si grande que le bastion du Roi et S. bastions s'en ressentirent; l'on suppose qu'il y a eu plus de 120 barils de poudre et 3000 bombes chargées, qui ont été détruites; la décharge des bombes continua plusieurs minutes, et ressembloit à un feu de parapet; il doit y avoir eu un grand nombre de tués, surtout dans leur laboratoire qui étoit près de là. Vous auriez eu pitié de voir ces pauvres malheureux, tant de cavalerie que d'infanterie, &c. se sauvant des flammes, et dans le tems qu'ils pensoient que les bombes étoient consumées et qu'ils retournoient à la place, plusieurs prirent encor en feu.—Le feu de l'ennemi ne nous a fait que très peu de dommage; l'on ne peut rester dans la ville depuis quelque tems mais les fortifications sont dans un très bon état; les *Dons* ont par conséquent beaucoup parlé mais peu fait pour faciliter la réduction de la garnison: nos soldats jouissent de la meilleure santé et sont très zélés, et désirent chaque jour trouver une occasion de vanger la mort de quelques-uns de leurs camarades infortunés.”

the principals in involving the country in a war ought to bear the expence of it."

A new Board of Finance is established at Petersburg, whose only business is to receive proposals, and consider of means of increasing the Imperial revenues without injuring the subject. When the present Empress came to the crown, the Russian revenue did not exceed four millions neat into the Imperial treasury. It now produces six, and without a single new tax being laid. This is entirely owing to good policy, and marks very strongly the increasing civility and wealth of that immense region.

They write from Veilles, in the generality of Rouen, in France, that on the 6th ult. at night, a fire broke out there, which destroyed 161 houses.

The following is the number of men at present in arms in Europe:

Austria	240,000	France	160,000
Prussia	200,000	Spain	95,000
Russia	210,000	England	290,000
Sweden	100,000	Holland	50,000
Denmark	56,000	Rest of Germany	140,000
Sardinia	100,000	Rest of Italy	70,000
			1,711,000

The computed expence of these armies amounts at the lowest to 27,000,000l. and in time of war to 40,000,000l.

August, 10. By order of Government, a strong battery is directed to be built with all speed at Garlston-hill, an eminence which commands the greatest depth of water in Yarmouth harbour.

The following camps were visited by Lord Amberst in his late excursion: Coxheath, commanded by Gen. Gage; Lenhamheath, by Gen. Fraser; Chatham lines by —; Warley, by Gen. Parker; Danbury, by Gen. St. John; Wiviner, by Lord Rochford; Harwich, by Gen. Rainsford, and Yarmouth, by Gen. Tryon. In the last his Lordship gave a very elegant dinner to the officers belonging to the camp, as well as those of the fortifications at Harwich and Languard fort, with which places his Lordship was perfectly satisfied as to their state of strength, to withstand any attack which may be attempted by the enemy.

Extract of a letter from Ghent, Flanders, August 4.

"Last Monday and Tuesday the inauguration of the Emperor took place in this city. Near four hundred thousand persons, it is thought, assembled on the occasion, and the whole afforded a delightful scene, and not the least accident happened. More than a thousand pounds, in small money, was distributed to the public. The celebrated Mr. Astley and Son were present, and much noticed by the Prince and Princess, particularly when they were informed that they were the first horse riders in the world.

"Late on Tuesday evening the Prince and Princess set out for their palace near Brussels, and on the same evening there was a most extraordinary illumination, but without fire-works, owing to the melancholy accident at Brussels, where thirty persons lost their lives from inexperienced fire-workers. The Duke of Richmond passed here the 21st instant; remain in the city Captains Belford and Smith, both of the Horse Guards."

The East India Company have obtained permission to raise a regiment of Highlanders in Scotland, to be sent to their settlements abroad.

From RIVINGTON'S New-York Paper of 29th September, 1781.

"Last Wednesday His Royal Highness Prince William Henry arrived in this City, accompanied by the Honorable Admiral Digby; he was received at landing by His Excellency the Commander in Chief, accompanied by the Governor, the Admirals, Generals, and other Great Officers of the Crown, conducted to Commodore Affleck's, where His Royal Highness dined, and in the evening retired to apartments provided for his accommodation in Wall-street.

"Yesterday the Militia and Independent Companies appeared under Arms, and His Royal Highness was saluted by them *en passant*, to the House of His Excellency Lieutenant-General Robertson, where an elegant Dinner was provided for the Prince.

"It is impossible to express the satisfaction felt (by all persons of all Rank) from the ease, affability, and condescension shewn by this most pleasing, Manly Youth, when he appeared abroad among the happy and approv'd Loyal Subjects of the good and gracious King, our best and firmest friend the Majesty of England, his Royal Highness's sincerely beloved Father.

To His Royal Highness PRINCE WILLIAM HENRY,
The Humble Address of the Governor, His Majesty's Council and Inhabitants of New-York.

"MAY IT PLEASE YOUR ROYAL HIGHNESS,
TO permit me, with the Members of His Majesty's Council, to hail your auspicious arrival on the American Shore.

"At the same time, suffer me to express the Congratulations which all the Inhabitants, by their Chief Magistrate, have Commissioned me to convey to your Royal Highness.

"On the Report of your coming, we felt our Obligation to our Gracious King for this new and signal proof of his regard, your Royal Highness' appearance augments our gratitude by improving our idea of the extent of his goodness.

"Your presence animates every Loyal Breast, the glow in our own persons suades us you are formed to win the Heart; A Rebellion that grew upon prejudice, should sink at the approach of so fair a Representative of the Royal virtues.

"But if a misled faction, not to be vanquished by goodness, persists in the War, every man of spirit will be proud to fight in a cause for which you expose your Life.

Par une lettre particuliere de la Haie, par la malle de Lundi, l'on trouve l'article suivant: "Les Etats de Zealand et quelques autres ont montré le désir qu'ils avoient qu'il y eut une négociation tendante à la paix avec l'Angleterre, et ils pensent que les Etats qui ont été la cause de la guerre dans laquelle leur pais se trouve enveloppé, doivent supporter les dépens."

L'on a établi à Peterbourg une nouvelle Chambre de Finance, dont tout le soin est de recevoir les propositions et de considérer les moyens d'augmenter les revenus Impériaux sans molester les sujets. Lorsque l'Impératrice d'à présent parvint à la Couronne le revenu de la Russie n'excédoit pas quatre millions nets dans le trésor Impérial. Il en produit actuellement six, sans cependant aucun nouvel impôt. Cette augmentation prouve entierement la bonne politique et l'augmentation de la civilité et des richesses de cette immense région.

L'on écrit de Veilles, dans la généralité de Rouen, en France, que le 6 dernier dans la nuit le feu prit et brula 161 maisons.

Ce qui suit est le nombre de gens actuellement sous les armes dans l'Europe.

l'Autriche	240,000	la France	160,000
la Prusse	200,000	l'Espagne	95,000
la Russie	210,000	l'Angleterre	290,000
la Suède	100,000	la Hollande,	50,000
la Dannemark	56,000	le reste de l'Allemagne	140,000
la Sardaigne	100,000	le reste de l'Italie	70,000
			1,711,000

La dépense que l'on compute pour ces armées monte au plus bas à 27,000,000l. et en tems de guerre à 40,000,000l.

Par ordre du gouvernement l'on a ordonné d'élever une batterie, avec toute la diligence possible à Garlston-hill, éminence qui commande la plus grande profondeur de l'eau dans le havre de Yarmouth.

Les camps suivans ont été visités par le Lord Amberst dans son dernier voiage: le camp de Coxheath, commandé par le Général Gage; de Lenhamheath par le Général Fraser; des Lignes de Chatham par —; de Warley par le Général Parker; de Danbury par le Général St. John; de Wiviner, par le Lord Rochford; de Harwich par le Général Rainsford, et d'Yarmouth par le Général Tryon. Dans ce dernier le Lord donna un grand diner aux officiers du camp ainsi qu'à ceux des fortifications à Harwich et au fort Languard. Le Lord a été très satisfait de l'état de force de ces places qui peuvent résister à aucune attaque que pourroit tenter l'ennemi.

Extrait d'une lettre de Ghent, en Flandres, du 4 Août.

"Lundi et Mardi derniers l'Empereur fut installé dans cette ville. Prés de quatre cens mille personnes, à ce que l'on pense s'être assemblées à ce sujet donnerent une scene charmante, sans que le plus petit accident arriva. L'on distribua au peuple plus de mille louis en petite monnoie. Les celebres Messieurs Astley et son fils s'y trouverent et furent remarqués du Prince et de la Princesse, surtout lorsqu'on ces informa que les deux messieurs étoient les meilleurs cavaliers de monde.

"Mardi au soir un peu tard le Prince et la Princesse partirent pour leur Palais près de Bruxelles, et le même soir il y eut l'illumination la plus extraordinaire mais sans feu d'artifice, ce que l'on attribue au facheux accident qui arriva en cet endroit où trente personnes périrent par la faute des artificiers inhabiles. Le Duc de Richemont passa ici le 21 du present; les Capitaines Belford et Smith, tous les deux des gardes à cheval sont restés dans cette ville."

La Compagnie des Indes Orientales a obtenu le permission de lever un regiment de Montagnards en Ecosse pour envoyer en leurs habitations en ces endroits.

De la Gazette de RIVINGTON de New-York, du 29 Septembre, 1781.

Mercredi dernier Son Altesse Royale le Prince William Henry arriva en cette ville, accompagné de l'Honorable Amiral Digby; il fut reçu à son débarquement par son Excellence le Commandant en Chef, accompagné du Gouverneur, des Amiraux, des Généraux et d'autres grands Officiers de la Couronne, et fut conduit chez le Commodore Affleck, où Son Altesse Royale dina; et le soir elle se retira dans les apartemens qu'on lui avoit préparé dans Wall street.

Hier la milice et les Compagnies Indépendantes parurent sous les armes, et saluerent Son Altesse Royale en s'en allant à la maison de son Excellence le Lieutenant-général Robertson, où l'on servit au Prince un élégant diner.

Il est impossible d'exprimer la satisfaction qu'ont ressentie les personnes des différens rangs, de voir la douceur, l'affabilité et la condescendance que cet aimable jeune Prince montra parmi les sujets heureux et loiaux du bon et gracieux Roi notre meilleur et notre plus sincère ami Sa Majesté d'Angleterre, pere vraiment cheri de Son Altesse Royale!

A Son Altesse Roiale le Prince WILLIAM HENRY.
Humble Adresse du Gouverneur, du Conseil de sa Majesté, et des Habitans de la Nouvelle York.

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROIALE
M E permettre, avec les Membres du Conseil de sa Majesté de féliciter votre heureuse arrivée sur les côtes de l'Amérique, de me permettre aussi d'exprimer les compliments de congratulation que tous les habitans, par leur Magistrat en chef, m'ont chargé de présenter à votre Altesse Roiale.

Sur la nouvelle de votre arrivée nous avons senti la nouvelle obligation que nous avions envers notre gracieux Souverain pour cette preuve nouvelle et signalée de sa bienveillance. La présence de votre Altesse Roiale augmente notre reconnaissance par l'idée que nous nous formons de l'étendue de sa bonté.

Votre présence anime tout sujet loial, l'ardeur que nous sentons dans nous

" May your Royal Highness bring an accession of Glory to that distinguished family from which you have descended; and who, as patrons of Liberty, and the Protestant Religion, have spread blessings among nations."

His Royal Highness's Answer.

GENTLEMEN,

" I beg you will receive my best thanks for your attention to me and congratulations on my arrival in this Country, which I shall certainly take the first opportunity of making known to His Majesty. I desire you will accept my best wishes for the Prosperity of America in general, and this Province in particular."

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC.

Outwards Susannah, William Johniton; London, Charles Perfon; Lucas, Hugh Hamilton, for London.—May, Samuel Stewart, for the Brazils.

ADVERTISEMENTS.

TRYPHINA CAMERON, Clear Starcher, Milliner and Mantuamaker, begs leave to inform her Friends in particular and the public in general, that she is removed from the Lower-town to the house of the late Mr. Johnston Watch maker, deceased, on the hill going from the Lower to the Upper-town, where she intends carrying on the above Business in all its branches. Those Ladies who please to favour her with their commands may depend on having them executed with the utmost expedition and on the most reasonable terms by their most obedient Servant,
TRY. CAMERON.

N. B. Ladies full-dress, half dress and morning Caps ready made of the newest fashion and cheaper than any imported by the fleet.

TRYPHINA CAMERON, Marchande et faiseuse de Modes, prend la liberté d'informer ses amis en particulier et le public en général qu'elle est délogée de la Basse-ville, et qu'elle demeure actuellement dans la maison de feu Mr. Johnston, ci-devant Horloger, dans la côte de la Basse-ville à la Haute, où elle se propose de suivre toutes les branches de cette profession. Les Dames qui voudront l'honorer de leurs ordres peuvent être assurées qu'ils seront exécutés avec l'expédition la plus prompte et aux termes les plus raisonnables, par leur très Humble Servante,
TRY. CAMERON.

N. B. Elle a des Coeffes du matin et Bonets de cérémonie tous faits à la dernière mode et à meilleur marché qu'aucuns importés dans la flotte.

STOLEN or Strayed from the Lower-town, about a month ago, a black COW, with a white Face and Breast, and small turned-up Horns.

If any person brings her to the Publisher, or gives Notice of her so that she may be recovered, they will be rewarded; and if any person shall be found to detain her fraudulently, he shall be prosecuted at Law.

Quebec, 26th November, 1781.

To be SOLD by AUCTION,

In the Court of Prerogatives at Quebec, to be put up for the first time on Friday the 30th of November, the second time on the 7th of December, and the last time on the 14th, at ten o'clock in the forenoon,

A Lot and stone house two stories high, with a

Manfard above, of fifteen feet in front on Sault-au-matelot street in the Lower-town of Quebec, running in depth to St. Peter's street, joining on one side to Mr. Benjamin Maillo, and on the other side to Mr. Joseph Dorval. The above House is well roofed and in good repair from the Cellar to the Garret. The aforesaid House and Lot belonging to Mr. Pierre Normandeau alias Desloriers, Blacksmith, who will dispose of the premises by private sale before the time appointed if agreed upon by parties concerned at a very reasonable rate, having occasion for the money in order to enable him to carry on his business. The purchaser will draw the rent of said House quarterly from Mrs. Chedwick (for whom Mr. Thomas Hackett is security) at the rate of £35. Halifax per year to expire the 30th of April next.

For more particular information application may be made to the proprietor or to the under written Advocate.

Quebec, November 20, 1781.

En Vente VOLONTAIRE,

En la Cour des Prerogatives à Québec, la 1re. criée se fera le Vendredi 30 Novembre, la seconde le 7 Decembre prochain et l'adjudication le 14 du même mois, dix heures du matin,

UN Emplacement et Maison de pierre à deux étages

et une manfard au-dessus, de quinze pieds de front sur la rue du Sault-au-matelot, en la Basse-ville de Québec, allant en profondeur jusqu'à la rue St. Pierre, joignant d'un côté au Sieur Benjamin Maillo et d'autre côté au Sieur Joseph Dorval; la dite maison nouvellement couverte en neuf et bien réparée depuis la cave jusqu'au grenier. Lesquels emplacement et maison appartiennent au Sieur Pierre Normandeau dit Desloriers, Maître Forgeron en cette ville, qui les vendra de Gré-à-gré avant le jour d'adjudication, s'il lui en est offert un prix raisonnable, aiant besoin d'argent pour ses entreprises. L'acquéreur aura les loiers du jour de son acquisition, payables par quartier par Madame Chidwick, locataire, cautionnée du Sieur Thomas Hackett, à raison de 35 livres d'Halifax pour l'année à expirer le dernier jour d'Avril prochain.

Pour plus ample information s'adresser au propriétaire ou à l'Avocat soussigné.

Quebec, 20 Novembre, 1781.

To be SOLD or LET immediately for such term as may be agreed on,

THE House belonging to ROBERT KEATING, in which he now lives, in the Upper-town of Quebec, with a Stable and Garden. For further particulars application may be made to the said Robert Keating.

Quebec, November 13, 1781.

A vendre ou à louer immédiatement pour le tems dont on pourra convenir,

LA maison appartenante à ROBERT KEATING, où il demeure actuellement, dans la Haute-ville de Québec, avec une étable et un jardin. Pour plus ample informations s'adresser au dit Robert Keating.

Quebec, le 13 Novembre, 1781.

LA Société de M^cGILL & PATERSON étant actuellement dissoute, tous ceux qui ont quelques demandes contre la dite Société sont priés d'apporter leurs comptes à Mr. Jean M^cGill de Montréal pour en être payés; et tous ceux qui doivent à la dite Société depuis quelque tems de payer promptement afin d'éviter toutes démarches désagréables pour en recouvrer le paiement.

JOHN M^cGILL,
CHARLES PATERSON.

Montréal, le 5 Novembre, 1781.

THE Partnership of M^cGILL & PATERSON being now dissolved, all those who have any demands against said Partnership by notes or Book Debts, are desired to bring them in to Mr. John M^cGill of Montreal to be discharged, and they request those whose Accounts are some time due to make speedy payment, to prevent disagreeable Steps being taken for the recovery of them.

JOHN M^cGILL,
CHARLES PATERSON.

Montreal, November 5, 1781.

mêmes, nous persuadé que vous êtes formé pour gagner le cœur; une rébellion qui s'insinua par le préjugé seroit anéantie à l'approche d'une si belle représentation des vertus Royales; mais si une faction égarée qui nous doit pas être domptée par douceur, persiste dans la guerre, tout homme de courage se fera un honneur de se battre pour une cause pour laquelle vous exposez votre vie.

Puisse votre Altesse Royale augmenter encor la gloire de cette Famille illustre dont vous descendez et qui en qualité de Patronne de la Liberté et de la Religion Protellante a répandu le bonheur chez toutes les nations.

REPOSE de Son ALTESSE ROIALE.

MESSEURS,

JE vous prie de recevoir mes plus sincères remerciemens de l'attention que vous avez pour moi et de vos complimens de congratulation sur mon arrivée en ce pais; je saisirai la première occasion qui se présentera pour les faire parvenir à sa Majesté. J'espère que vous accepterez les souhaits ardents que je fais pour la prospérité de l'Amérique en général et de cette Province en particulier.

AVERTISSEMENTS.

LE Capitaine LOUIS OLIVIER, demeurant à Berthier dans le district de Montréal, averti le public qu'il a à vendre de Gré-à-Gré 3 belles terres dans la dite paroisse de Berthier sur le fleuve.

La première de 3 arpens de front sur 20 arpens de profondeur, avec deux maisons, l'une de 50 pieds sur 36, trois bons hangards et une écurie. La dite terre proche de l'Eglise et très propre pour le Commerce.

Les deux autres à une demie lieue de l'Eglise, contenant chacune 3 arpens de front sur 40 de profondeur, avec une grange, maison, étable et écurie.

Deux belles terres à foins situées au même lieu de Berthier, sur le fleuve, au passage de Sorel. Si quelqu'un a envie d'acheter les dits biens ils pourront s'adresser au dit Olivier, pere, qui leur en fera une juste prix, et les facilitera pour le paiement.

LOUIS OLIVIER, Pere.

CAPTAIN LOUIS OLIVIER, living at Berthier in the district of Montreal, hereby informs the public that he will sell by private sale three fine lots of land in the parish of Berthier aforesaid.

The first of 3 arpents in front by 20 arpents in depth, with 2 houses, the one of 50 feet by 36, three good hangards, and a stable. The said lot is situated near the Church and very fit for commercial business.

The other two lots are half a league distant from the Church, each containing 3 arpents in front by 40 in depth, with a house, barn and stables.

Two fine pieces of land which produce hay, situate at the ferry at Berthier aforesaid.

Any person desirous of purchasing said lands may apply to said Olivier, sen. who will dispose of them reasonably and give easy terms of payment.

LOUIS OLIVIER, sen.

A IANT vue dans la dernière Gazette que DANIEL GALLWEY y fait mention de deux jugemens obtenus par Jean Bte. Le Brun sur une maison dont il dit avoir la rente viagère; un desquels est de £19 avec les intérêts dit-il (il auroit dû ajouter depuis Juillet, 1763) et l'autre de £2 17-9 et demi, qui est à ce qu'il dit tous ce qui est dû sur cette dite maison. On veut bien n'entrer pour aucune chose dans les constituts sur icelle que le dit Gallwey a sans doute oublié de mentionner; mais pour ce qui est du dû, ou prétentions du dit Le Brun, cela ne peut pas être encore exactement fixé; ignore-t'il qu'il y a encore d'autres tribunaux ou le dit Le Brun a droit de se pourvoir tant qu'il se croira lésé, et ce ne sera qu'après y avoir passé que l'on pourra fixer au juste les prétentions, ou droit qu'a le dit Le Brun sur la maison mentionnée par le dit Gallwey.

Tant qu'à ses prétendues droits on n'en dira rien. Ceux qui voudront les connoître pourront avoir recour aux jugemens par lui indiqués ils verront quel qu'il est lui donne ces dits jugemens, et quel droit ils lui accorde sur la dite maison; un autre jugement du 26 Avril, 1774, convaincra de ses prétentions.

Quebec, 27 Novembre, 1781.

**ON VIENT de PUBLIER,
Le CALENDRIER de Québec,
Pour l'Année 1782,**

Augmenté d'une Liste des Officiers Civils de la Province, Une Table des Marées, &c.

Se vend (pour argent comptant seulement) à l'Imprimerie à Québec, chez Mr. JEAN M^cBANE aux Trois-Rivieres, et chez Mr. Louis Aimé à Berthier.

UN ALMANACH de POCHE pour l'Année 1782 est actuellement sous Presse et sera publié sous peu.

Nous y insérerons avec plaisir tout ce qui pourra nous être fourni, d'ici en quinze jours, de matières utiles au public et amusantes qui conviennent à cet ouvrage.

A LOUER,

LE reste du Bail de la maison et magasin ci-devant

occupés par Mr. Hugh Frazer, Marchand, faisant le coin des rues St. Jean et rue des Pauvres, dans la Haute-ville de Québec, le premier étage est très bien situé pour un magasin de détail, et le second étage pour y loger. Il y a encor quatre années de Bail à commencer du premier Mai, 1782. Ceux qui voudront l'avoir pourront s'adresser à Mr. Lindsay, Marchand à la Basse-ville ou au soussigné.

Quebec, le 13 Novembre, 1781.

CHA: STEWART.

TO be Let the remainder of the Lease of the House

and Shop lately possessed by Mr. Hugh Frazer, Merchant, lying in the Corner of the Streets called St. John's and Poor street, in the Upper-town of Quebec, the first story is exceedingly well situated for a Retail Store, and the upper part for Lodgings. There is four years of the Lease yet unexpired from the 1st May, 1782. Any person willing to treat for the same may apply to Mr. LINDSAY, Merchant Lower-town or the Subscriber.

Quebec, November 13, 1781.

CHA: STEWART.

A VENDRE de Gré à Gré.

UN Emplacement situé à Montréal rue Notre-

Dame, de la contenance d'environ quarante-cinq pieds de front sur cent pieds de profondeur ou environ, tenant par-devant à la dite rue et par-derrière à Monsieur Campion, d'un côté au Nord-est à Monsieur Blondeau et d'autre à Monsieur l'Hardy, avec une Maison en bois, une voute en plat-fonds, hangard, cour et jardin, et autres commodités d'usage construites. Pour les conditions de la vente on s'adressera à Mr. J. H. PRINCEAU Notaire à Montréal.

DISTRICT of } Monday, the 5th. November, 1781.
 QUEBEC.

A Meeting of His Majesty's Commissioners of the Peace for the said district, It is ordered that the Shilling Loaf of white Bread do weigh three Pounds ten ounces, and the Shilling Loaf of Brown bread four pounds ten ounces; and that the Bakers do mark the same with the initial letters of their Names.

The prices of the under-mentioned articles were found to be as follows:

Fine Flour 32/6.—Coarse ditto 23/4.—Oats 3/

The prices of Wheat, Barley, Pease, Beans, &c. cannot be ascertained there being none at Market.
 By the Court, D. LYND, C. P.

DISTRICT of } Monday the 5th November 1781.
 MONTREAL. }

A Meeting of his Majesty's Commissioners of the Peace this Day it was ascertained that the several Articles following were found to be sold at Montreal at the Prices against them Vizt.

Wheat 6th 8d P B.—Coarse Flour or Farine Brute at 15th
 Indn. Corn at 4th 2d P B.—Oats at 2/11d P B: There being no other article at Market—the Price could not be ascertained —
 By order of the Comrs. J. BURKE, C. P.

Montreal 5th November 1781.

A Meeting of the said Commissrs. It was ordered that the Price and asize of Bread should be as follows Vizt.

The Brown Loaf weigh 6lb at—11d. or 22 sols
 The White Loaf of—4lb at—9d or 18 sols
 By order of the Comrs. J. BURKE, C. P.

For Sale by DANIELL & DALTON,

<p>MADEIRA, } Red Port, } Wines in pipes, hhd. Lisbon, } quarter-casks and Vidonia, } bottles; Mountain, Claret in hhd. and cases; Spanish and Fyal Wines in pipes and hhd. Lemon and Lime Juice; British Brandy, } Ditto Gin, } in Puncheons; Treacle, Cognac Brandy in quarter-casks and small kegs; Burton Ale and London Porter in hhd. Bristol Beer and Taunton Ale in bottles; Sweet Oil and Vinegar; Gloster, Cheshire and Wiltshire Cheese; Rice and Scotch Barley in tierces and kegs; French and English Soap; Hyson, Green and Bohea Teas; Loaf Sugar and all other kinds of Groceries; N. B. As they have a particular desire to dispose of the above Goods the soonest possible will sell them remarkably Cheap.</p>	<p>Carrot Tobacco; Bristol Tripe and Bacon; Irish Pork in Barrels; Barr Iron, Carron Stoves and all sorts of Nails; Glass Ware and Window Glass; Paints and Paint Oil; English Honey in kegs and jars; Anchors and Cordage; Pitch and Tar; An assortment of Irish Linen; Three and a half, 3, and 2 and a half point and Rose Blankets; Bath and Beaver Coatings; A small quantity of Stationary and Hosiery; A variety of Wilton and Scotch Carpets and Carpeting; Two elegant Bedsteads with Mill Puff, Matresses, Bed, Bolster and Pillow Ticks and other Furniture compleat; A quantity of English white Salt.</p>
---	--

A Vendre par DANIELL & DALTON,

<p>DU Madere, } Du Port rouge, } en pipes, barriques, Du vin de Lisbonne, } quarts et Du vin de Vidonia, } bouteilles, Du vin de Montagne, Du Claret en barriques et en boîtes; Des vins d'Espagne et de Fyal et pipes et en barriques; De l'eau-de-vie de Bristol, } Du Génieuvre de ditto, } en tonnes; De la melasse, De l'eau-de-vie de Cognac en quarts et petits barrils; De l'ale de Burton et du Porter de Londres en barriques; De la biere de Bristol et de l'ale de Taunton en bouteilles; De l'huile d'olive et du vinaigre; Du fromage Gloster, de Cheshire et de Wiltshire; Du ris et de l'orge d'Ecoffe en tierçons et barrils; Du fagon de France et d'Angleterre; N. B. Comme ils desirerent vendre les marchandises ci-dessus le plutôt possible ils les vendront à très bon marché.</p>	<p>Des thés hyson, vert et boue; Du sucre en pain et toutes fortes d'épicerie; Du tabac en carotte; Des tripes marinées et du jambon de Bristol; Du lard d'Irlande en barrils; Du fer en barre, des poëles de Carron, et toutes fortes de clous; De la verrerie et des vers pour les fenêtres; Des peintures et de l'huile pour ditto; Du miel en jarres et en petits barrils; Des ancres et du cordage; Du godron et du bré; Un assortiment de toiles d'Irlande; Des couvertes de 3 et demi, 3, et 2 points et demi et à la rose; Des draps de castor et de Bath; Quelques papeterie et lainerie; Une variété de tapis et de petits tapis d'E- cosse et de Wilton; Deux belles couchettes avec Des matelats, des oreillers et des coussins, épaix et d'autres fournitures completes; Une quantité de sel blanc d'Angleterre.</p>
---	---

JUST IMPORTED, and to be sold at the PRINTING-OFFICE,
 Quebec.

<p>SUPERFINE Imperial, Medium and De- my Paper; Ditto thick and thin folio and quarto post, gilt, plain and black edg'd; Ditto and middling Propatria and Foolscap, cut and uncut; Ditto middling and coarse Pot, cut and un- cut; Cartridge, emboss'd, blue, blotting, brown and whited-brown Paper; Book-binders and Bonnet Pasteboard; Quills and Pens; Superfine red and black Sealing-wax; Best Irish and common Wafers, red and Black; Large Office-Wafers, Black and Red Inkpowder; Variety of Message and Visiting-Cards; Mogul, Henry 8th and Merry Andrew Cards; Ivory-knives and Folders; Red Tape and narrow Ribbon; Paper Cases; Travelling Inkcases; Variety of Pewter and Lead Inkstands; Pewter Chests; Wedgwood's patent Inkstands; Pocket Inkcases of different kinds; Ebony Ink-stands; Pounce and Pounce-boxes; Shining Sand and Sand-boxes;</p>	<p>Round and flat Rulers; Red and black Lead-Pencils; Variety of Pocket books with and without Instruments; Steel Pencil Cases; Desk and pocket Penknives; Spectacles and Reading Glasses; Cases of Mathematical Instruments; Money Scales; Paint Shells and Camel-hair pencils; Afs-skin and paper Memorandum-books; Scales and Dividers; Quadrants; Parchment; Compleat Assortment of Copper-plate Co- pies; American Atlas; Maps Terrarum & Caelorum; Ditto of North America and the West India Islands; Ditto of Pennsylvania; Ditto Nova Scotia, Cape Breton and Island of St. John; Charts of the River and Golf of St. Law- rence, and Coast of Labrador; Plans of the Battles of Bunker's-hill, Lake Champlain, &c. A Curious Collection of Prints; Acromatic Telescopes of different lengths, A Large Assortment of BLANK BOOKS, rul'd and plain.</p>
---	--

At the same place may be had,

Turlington's Balsam, Anderson's Pills and Court plaister,
 A L S O,

Blank Bonds, Bills of Lading, Bills of Exchange Powers of Attorney, Apprentice's
 Indentures, and Seamen's Articles. The Ordinances of the Province.

DISTRICT de } Lundi, le 5 Novembre, 1781.
 QUEBEC.

Une assemblée des Commissaires de la paix pour le dit district, il est ordonné que le pain blanc d'un shelling pèsera trois livres dix onces, et le pain bis d'un shelling pèsera quatre livres dix onces, et que les boulangers marqueront leurs pains des lettres initiales de leurs noms.

Les prix des articles ci-dessous mentionnés ont été trouvés comme suit:

La fine Fleur à 32/6.—la grosse Fleur 23/4.—L'avoine 3/.

L'on ne peut fixer le prix du bled, de l'orge, des pois, des fèves, &c. n'en venant pas au marché.
 Par la Cour, D. LYND, C. P.

DISTRICT de } Lundi, le 5 Novembre, 1781.
 MONTREAL. }

Une assemblée des Commissaires de paix de sa Majesté tenue ce jour, il a été fixé que les articles ci-dessous se vendroient comme suit, savoir:

Le bled à 6/8 le minot; la grosse farine ou la farine brute à 15s. le bledinde à 4/2 le minot; l'avoine à 2/11 le minot—Comme il n'y a point d'autres articles au marché l'on ne peut y fixer le prix.
 Par ordre des Commissaires, J. BURKE, C. P.

Montreal, le 5 Novembre, 1781.

Une assemblée des Commissaires il a été ordonné que le prix et la pésenteur du pain seroit comme suit, savoir:

Le pain bis pésent 6lb. à 11d. ou 22 sols,
 Le pain blanc de 4lb. à 9d. ou 18 sols.

Par ordre des Commissaires, J. BURKE, C. P.

DISTRICT de } EN vertu d'un ordre d'Exécution sorti de la
 MONTREAL. } Cour des Plaidiers-communs pour le dit
 district, à la poursuite d'Antoine Berthe contre les effets, biens, terres et
 possessions de Pierre Gufaman dit Vivarets, j'ai saisis et pris en Exécution,
 comme appartenant au dit Pierre Gufaman dit Vivarets, une portion de terre
 située à St. Louis dans la Seigneurie de Vaudreuil du sud dit district, cont-nant
 trois arpens de front sur vingt arpens de profondeur, bornée par-devant à
 Pierre Déloge, par-derrière aux terres du dit St. Louis, d'un côté à Joseph
 Brunet et d'autre à Joseph Locat, avec une petite maison et autres bâtimens
 y dessus construits: Or j'avertis par ces présentes que j'exposerai les dits biens
 en vente publique à mon bureau dans la ville de Montréal, Vendredi le
 quatorzième jour de Décembre prochain, à trois heures après midi, auxquels
 tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par
 EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Tous ceux qui ont quelques prétentions antérieures sur les dits biens par
 hypothèque ou autrement, sont priés d'en donner avis par écrit au dit Sheriff
 avant le dit jour de la vente.

Montreal, 2 Août, 1781.

DISTRICT of } BY virtue of a writ of Execution issued out of the
 MONTREAL. } Court of Common-pleas for the said district, at
 the suit of Antoine Berthe against the goods and chattels, lands and tene-
 ments of Pierre Gufaman dit Vivarets, to me directed, I have seized and
 taken in Execution as belonging to the said Pierre Gufaman dit Vivarets,
 a lot or piece of Land situate at Saint Louis in the Signiory of Vaudreuil
 and district aforesaid, containing three arpents in front by twenty arpents in
 depth, bounded in the front by Pierre Déloge, behind by the lands of Saint
 Louis aforesaid, on one side by Joseph Brunet and on the other side by Joseph
 Locat, with a small house and other buildings thereon erected: Now this is
 to give notice, that I shall expose the said premises to sale by public vendue
 at my Office in the City of Montreal, on Friday the fourteenth day of
 December next, at three o'clock in the afternoon; at which time and place
 the conditions of sale will be made known by
 EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

If any person or persons have any prior claim to the said premises, by
 mortgage or otherwise, they are hereby required to give notice thereof, in
 writing, to the said Sheriff before the day of sale.—
 Montreal, 2d August, 1781.

AUGUSTIN RAYMOND dit LA JEUNESSE, ayant
 acquis du Sieur Gauten Rabot, fils, un emplacement et maison situés en cette
 ville, sur le niveau de la rue Notre Dame, joignant la totalité d'un côté au Sieur Blondeau,
 de l'autre au Sieur L'Hardy, et par derrière au Sieur Campion; de quarante-cinq pieds
 de front sur cent de profondeur: avertit par ces présentes, que si quelqu'un prétend
 aucunes servitudes et hypothèques ou autres droits quelconques sur la maison et emplace-
 ment susdits, ils aient à en donner avis au susdit acquereur, ou à l'Avocat assigné,
 sous cinq semaines de cette date, faute de quoi il se prevaudra du présent avertissement.
 Montreal, le 3 Novembre, 1781. P. L. PANET.

NOUVELLEMENT importé et à vendre à l'IMPRIMERIE à
 Québec,

<p>DU Papier à écrire de toute sortes de qualités et de grandeurs; Ditto à lettre in folio et in quarto, doré, uni et pour le deuil; Ditto propatria et foolscap moien, coupé et non coupé; Ditto pot moien et gros, coupé et non coupé; Ditto fleuri en boffe, marbré, bleu, gris et brouillard; Plumes à écrire taillées et non taillées; De la belle cire à cacheter, rouge et noire; Les meilleurs oublies d'Irlande et de com- munes, rouges et noires; Des grandes oublies de bureau; De la poudre d'encre noire et rouge; Une variété de cartes de visite et de message; Des couteaux et tranchans d'ivoire; Des galons rouges et du ruban étroit; Des portefeuilles; Des portefeuilles de voyage; Une variété d'écrivoires d'étain et de plomb; Des boetes d'étain; Des écrivoires patentes de Wedgewood; Des écrivoires de poche de différentes sortes; De la poudre de pence avec les boêtes; Du sable et des sabliers; Des regles rondes et platés; Des craions de plomb rouge et noir; Une variété de livres de poches avec et sans instrumens;</p>	<p>Des porte-craions d'acier; Des canifs de bureau et de poche; Des lunettes et des verres pour lire; Des étuis de Mathématique; Des ballances; Des coquilles de peinture et des pinceaux de cheveux; Des livres de memorandum, de papier et de peau d'âne; Des rapporteurs et des compas; Des quadrans; Du parchemin; Un assortiment complet de gravures; L'Atlas de l'Amérique; Des mappes Terrarum & Caelorum; Ditto de l'Amérique du Nord et des Isle Occidentales; Ditto de Pennsylvanie; Ditto de l'Acadie, du Cap Breton et de l'Isle St. Jean; Des cartes de la Riviere et Golfe St. Laurent et des Côtes de La Brador; Des plans des batailles de Bunker's Hill, de Lac Champlain, &c. Une collection curieuse de tableaux; Des telescopes Acromatics de différentes grandeurs; Un grand assortiment de livres en blancs, raies et unis.</p>
---	---

L'on peut avoir au même endroit,

Du Beaume de Turlington, les Pillules d'Anderson et Court-plaister.

A U S S I,

Des Connoissemens et les Ordonnances de la Province.